

« Follow ma folie ! » : les répétitions de sonorités dans les chansons de Stromae

Romaanisen filologian kandidaatintutkielma
Jyväskylän yliopisto
Helmikuu 2016
Roosa-Maria Vesanen

JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO

Tiedekunta – Faculty Humanistinen	Laitos – Department Kielten laitos
Tekijä – Author Roosa-Maria Vesanen	
Työn nimi – Title « Follow ma folie ! » : les répétitions de sonorités dans les chansons de Stromae	
Oppiaine – Subject Romaaninen filologia	Työn laji – Level kandidaatintutkielma
Aika – Month and year 02/ 2016	Sivumäärä – Number of pages 20 sivua + liite
Tiivistelmä – Abstract	
<p>Tutkimus käsittelee kielikuvien argumentatiivisuutta belgialaisen artistin Stromae'n toisen studioalbumin <i>Racine carrée</i> sanoituksissa. Aineistoksi valittiin kyseinen albumi sillä perusteella, että se on saavuttanut suurta suosiota ympäri maailmaa myös maissa, joissa ranska ei ole virallinen kieli. Tarkoituksena on saada selville, kuinka Stromae käyttää sonoriteettien toistoa tuodakseen esille näkemyksensä asioista, joita hän käsittelee kappaleissaan. Tarkemmin tarkasteltavaksi valittiin viisi laulua, joissa esiintyy eniten äännetoistoa kielikuvana. Analyysiosiossa tutkittiin laadullisen analyysin avulla neljää erilaista sonoriteettien toistoa: riimiä, paronomasiaa, assonanssia ja allitteraatiota. Tutkielmassa selvitetään vastauksia kolmeen kysymykseen: Mitkä ovat Stromae'n eniten käyttämät sonoriteettien toiston keinot? Millä tavalla hän käyttää näitä keinoja argumentoinnissa? Mikä on Stromae'n kanta kappaleissa käsiteltyihin aiheisiin?</p> <p>Tehdyn tutkimuksen perusteella eniten käytetyt äännetoiston keinot ovat riimi ja paronomasia. Riimeistä argumentatiivisessa käytössä on kuitenkin vain vajaa kolmasosa, kun taas paronomasian käyttö on suurilta osin argumentoivaa. Assonanssia ja allitteraatiota esiintyy näihin verrattuna hyvin vähän, ja niiden argumentatiivinen määrä on erittäin pieni. Stromae käyttää sonoriteettien toistoa argumentaation keinona nostoen esiin silmiinpistäviä sanapareja ja rakenteita, ja tuoden näin esiin niiden eroja ja yhtäläisyyksiä, sekä herättämällä merkityksen ja äänen luomia mielleyhtymiä. Sanoituksissaan hän kritisoi ihmisten lokeroimista erilaisiin luokkiin, parisuhteessa esiintyvää välinpitämättömyyttä ja pinnallisuutta, yhteisöpalveluiden liikakäyttöä sekä medioiden käyttämää kansankiihotusta ja yhteiskunnan luomia paineita tehokkuuteen. Lisäksi hän kertoo syöväen kauheudesta ja yleisyydestä sekä pohtii tupakoinnin ja sairauden välistä yhteyttä ja ristiriitaa.</p>	
Asiasanat – Keywords figure, Stromae, argumentation, sonorité, répétition, paroles, chanson, critique, rhétorique, lyrique	
Säilytyspaikka – Depository Jyx.jyu.fi	
Muita tietoja – Additional information	

Table des matières

0	Introduction	7
1	Généralités	8
1.1	L'argumentativité des figures	8
1.2	La répétition de sonorités.....	9
1.3	Présentation de l'artiste et du corpus	11
1.4	La méthode utilisée	12
2	Analyse	13
2.1	Analyse quantitative.....	13
2.2	Analyse de <i>Bâtard</i>	16
2.3	Analyse de <i>Tous les mêmes</i>	17
2.4	Analyse de <i>Carmen</i>	18
2.5	Analyse de <i>Quand c'est ?</i>	19
2.6	Analyse de <i>AVF</i>	20
3	Conclusion	22
	Bibliographie	24
	Annexes	25

0 Introduction

Selon Widdowson, « la poésie est une représentation de la réalité socialement impunie à travers l'exploitation des possibilités non réalisées dans la langue »¹. Autrement dit, la poésie nous aide à communiquer sur des sujets sensibles par l'utilisation d'un langage typique pour elle : celui des figures. Comme la poésie est avant tout musique (Vaillant 2005 : 17), elle trouve naturellement sa place dans la chanson, dont l'étude permet de réfléchir à la fois sur la communication et les idées transmises par les moyens poétiques.

Les figures sont connues pour leur fonction esthétique aussi bien que pour leur rhétoricité, mais il existe relativement peu de recherche sur leur argumentativité. Les tropes comme la métaphore ont pu faire l'objet de travaux scientifiques, ce qui n'est pas le cas des répétitions de sonorités du moins en ce qui concerne leur valeur argumentative. C'est pourquoi nous nous proposons d'étudier la répétition de sonorités dans la chanson, forme d'expression où les éléments phonétiques sont mis en valeur.

Notre étude concerne l'œuvre de l'artiste belge Stromae, qui est un compositeur notable non seulement à cause de sa popularité dans les pays francophones et ailleurs, mais aussi pour sa manière de traiter les thèmes contemporains dans ses chansons avec un langage astucieux et original. Comme il n'est pas habituel pour un album français de recevoir un tel succès dans des pays où le français n'est pas une langue officielle, il est intéressant d'étudier les moyens linguistiques employés par Stromae pour voir comment il transmet son message au monde entier.

Dans ce mémoire de licence, il s'agit de faire une recherche sur l'argumentativité des figures de style, plus précisément sur l'argumentativité de la répétition de sonorités, dans les chansons du deuxième album de Stromae, *Racine carrée*.

¹ Widdowson 1992 : 71. « Poetry is a representation of socially unsanctioned reality through the exploitation of unrealized possibilities in language. »

1 Généralités

Dans cette partie sera présenté le cadre théorique de l'étude. Nous nous intéresserons d'abord à l'argumentativité des figures avant de préciser ce que nous entendons par répétitions de sonorités. Il y aura ensuite une courte présentation de Stromaie et du corpus. Nous terminerons en expliquant la méthode utilisée dans l'analyse.

1.1 L'argumentativité des figures

Une figure est une infraction d'une norme linguistique qui met en valeur le sens du discours. Elle est également une façon de nommer les différents procédés d'écriture dans la rhétorique (Vaillant 2005 : 92). On entend par « figures » les figures de style, de discours et de rhétorique. Comme les désignations variées du concept l'indiquent, les figures appartiennent aux champs de la stylistique, de la poétique et de la rhétorique (Suhamy 1992 : 12). Notre étude se concentrera sur la fonction argumentative que les figures possèdent, ce que l'on examinera plus profondément ici.

Selon Marc Bonhomme (2005 : 178 – 186), les figures exercent une action sur la capacité de prise de décision des récepteurs dans le but de modifier leur comportement. Cette fonction suppose une influence persuasive du discours figural qui agit et dans une dimension rationnelle – la logique et le raisonnement – et dans une dimension plus intuitive – les éclairages. La réussite de ce procédé se manifeste par l'adhésion des récepteurs.

Les figures ne sont pas, comme on a pu le penser, seulement des auxiliaires des arguments, car il serait fâcheux, et même impossible de détacher d'une façon artificielle la forme d'une figure de son contenu argumentatif. En outre, la plupart de figures surpassent le domaine de l'élocution pour celui de l'invention, étant ainsi entièrement argumentatives. Bonhomme en conclut qu'étant intrinsèquement de nature argumentative, les figures sont de fait des arguments.

Il constate encore que les figures ont quatre caractéristiques qui leur permettent d'être argumentatives. Premièrement, elles orientent l'énoncé pour aiguiller l'interprétation du lecteur. Deuxièmement, Bonhomme mentionne « la force de leur saillance », c'est-à-

dire leur faculté à attirer l'attention comme dans le cas de l'hyperbole. Troisièmement, les figures comprennent une capacité de court-circuitage ; il s'agit d'argumentation rapide et impulsive qui combine des mots sémantiquement loin l'un de l'autre. Comme ce procédé simplifie les faits, il n'est pas particulièrement convaincant à long terme. Finalement, il y a leur tendance à l'ambiguïté : c'est au récepteur qu'il revient d'interpréter si la proposition est à prendre littéralement ou pas, ce qui se retrouve surtout dans le cas de l'ironie.

Cependant, les figures ne servent souvent qu'à ébaucher l'argumentation. Il est clair que la rhétorique figurale est souvent séductive plutôt qu'explicative ; la vivacité et les aspects esthétiques des figures suscitent l'intérêt du récepteur et l'incitent à adopter le point de vue de l'auteur. Néanmoins les figures peuvent ne pas suffire en tant qu'instruments d'argumentation pour convaincre l'audience et le recours à d'autres moyens argumentatifs peut se révéler nécessaire.

D'autre part, les figures sont souvent plurifonctionnelles : elles peuvent avoir une fonction esthétique et pathémique ou comme dans le cas qui nous intéresse ici, le corpus étant composé de chansons, une fonction esthétique ou une fonction esthétique-argumentative. Bonhomme (2005 : 186-188) parle d'« interférence esthétique-argumentatif ».

1.2 La répétition de sonorités

Dans ce travail, il s'agit d'étudier la répétition de sonorités. Elle est une sous-catégorie des figures de style souvent utilisée dans la poésie, notamment pour la rythmique (Suhamy 1992 : 63) mais aussi pour d'autres valeurs (Vaillant 2005 : 80). Notre analyse traitera de quatre types de répétitions : la rime, la paronomase, l'assonance et l'allitération. Ces figures et leurs procédés argumentatifs les plus habituels seront décrits dans cette section.

La rime se compose d'au moins deux mots dont les terminaisons sont phonétiquement identiques (Vaillant 2005 : 57, 60), par exemple *enfant – innocent*. L'usage argumentatif de la rime résulte souvent de la saillance des mots qui riment, ainsi mis en valeur pour

être rapprochés plus efficacement. En outre, le maintien ostentatoire de la rime peut créer une impression humoristique (July 2007 : 57), et ces éléments d'humour ou ironiques peuvent être persuasifs pour l'auditeur. La rime est un moyen fréquemment utilisé dans la chanson, de sorte que dans cette étude, nous tiendrons compte de l'argumentativité de la rime.

La paronomase consiste en au moins deux mots phonétiquement semblables mais qui ont une différence de signification (Suhamy 1992 : 66), comme par exemple *folie* – *follow*. Leur ressemblance de forme suggère à l'auditeur un rapport significatif entre les deux parties de la paronomase². Cette dimension argumentative de la figure sera examinée plus en détail dans cette étude.

L'assonance est la répétition des voyelles et elle remplace parfois la rime (Suhamy 1992 : 64). Un exemple d'assonance en « a » serait *esclave* – *taf*. Les voyelles se répètent cependant fréquemment dans le français, il est donc difficile de distinguer ces figures de répétition d'un langage habituel (Vaillant 2005 : 80). Ce problème est réglé par trois procédés : premièrement, certaines sonorités causent des associations d'idées en elles-mêmes. Deuxièmement, parfois le sens d'un mot active l'importance de la répétition des sonorités. Troisièmement, le schéma rythmique du son effectue la compréhension de son rôle; si des sonorités identiques se trouvent toujours dans les mêmes points des vers, on peut considérer que la répétition des voyelles est faite intentionnellement (Vaillant 2005 : 82, 83). L'argumentativité de l'assonance se fonde sur les associations provoquées par la proximité des phonèmes (Vaillant 2005 : 84). Dans ce travail, nous ne tiendrons compte que des assonances substitutives d'une rime et de celles répétées au moins trois fois en l'espace de deux vers.

L'allitération est la répétition de la même consonne à l'intérieur d'un ou deux vers, en général au début des mots (Suhamy 1992 : 65), par exemple *beauf* – *bobo*. Comme l'allitération – de même que l'assonance – est une répétition de sons, on a les mêmes difficultés de distinction entre les figures et l'usage non-figuratif des consonnes, et on peut les régler avec les mêmes solutions. La fonction argumentative de l'allitération vient souvent de sa portée imitative (Suhamy 1992 : 65), mais aussi de sa manière de

² Office québécois de la langue française ; Paronomase : http://66.46.185.79/BDL/gabarit_bdl.asp?id=3234 (Consulté le 07/01/2016)

rapprocher les significations des mots contenant les mêmes consonnes (Vaillant 2005 : 84). Nous travaillerons sur les consonnes répétées au moins trois fois en l'espace de deux vers ou accentuées par la prononciation de Stromae.

1.3 Présentation de l'artiste et du corpus

Stromae est un artiste francophone remarquable de nos jours. Stromae, de son vrai nom Paul Van Haver est né en 1985 à Bruxelles. Sa mère est belge et son père rwandais, mais ce dernier est mort dans le génocide sans vraiment connaître son fils. Stromae est devenu chanteur-compositeur-interprète, et en 2009 il a sorti le single *Alors on danse* qui se classe en tête des ventes en Belgique, en France et en Allemagne³. Sa musique est un mélange entre l'électro, le hip hop et des éléments de musique africaine⁴. L'artiste a publié deux albums, certifiés disques de platine dans de nombreux pays, y compris des pays non-francophones⁵.

Racine carrée est le deuxième album de Stromae. Il est sorti en 2013. 500 000 copies se sont vendues dans le monde entier en l'espace d'une année⁵. Dans cette œuvre, les thèmes traités sont à la fois des thèmes intimes et des thèmes universaux. Les chansons *Ta fête* et *Sommeil* évoquent les excès, tandis que *Moules frites* et *Quand c'est ?* parlent de maladies dévastatrices, le SIDA et le cancer. *Bâtard* critique le racisme, le sexisme et l'homophobie, et *Humain à l'eau* parle des rapports Nord-Sud. En outre, Stromae présente des thèmes actuels concernant les relations humaines dans *Papaoutai* (l'absence du père dans la vie d'un enfant), *Tous les mêmes* et *Formidable* (les problèmes des couples), et *Carmen* (l'aliénation par des réseaux sociaux). L'album contient aussi un témoignage de respect pour la défunte chanteuse Cesária Évora, *Ave Cesaria* ; et comme remerciement pour les fans de Stromae, un morceau instrumental *Merci*. Enfin, Stromae

³ TV5Monde : Biographie de Stromae. <http://www.tv5monde.com/cms/chaine-francophone/Musique/p-14237-Stromae.htm?artiste=1071> (Consulté le 07/01/2016)

⁴ Charts in France : Stromae résoud sans problème l'équation du deuxième album avec "Racine carrée". <http://www.chartsinfrance.net/Stromae/news-87533.html> (Consulté le 07/01/2016)

⁵ Stromaeometre.com : Racine Carrée by Stromae for English-Speakers: a Guide. <http://stromaeometre.com/racine-carree-stromae-english-speakers-guide/> (Consulté le 07/01/2016)

a collaboré avec les rappeurs Français *Maître Gims* et *OrelSan* dans *AVF*, une chanson rap sur la démagogie de notre ère⁶⁷.

1.4 La méthode utilisée

Dans notre recherche, il s'agit de répondre à trois questions :

Quelles sont les répétitions de sonorités les plus utilisées dans l'album *Racine carrée* ? Combien sont employées en fonction argumentative ?

Comment Stromae les utilise-t-il pour l'argumentation ?

Quelle est l'approche de Stromae des thèmes introduits dans *Racine carrée* ?

Afin de répondre à ces questions, nous compterons toutes les rimes, paronomases, assonances et allitérations de l'album et nous les présenterons dans un tableau (Tableau 1). Vu les impératifs de longueur de l'étude, nous ne pourrions pas analyser les douze chansons contenant des paroles, de sorte que nous choisirons les cinq morceaux les plus pertinents pour en faire une analyse qualitative. Dans l'analyse sera présentée la plus grande variation possible d'exemples des modes d'utilisation différents de la répétition de sonorités en fonction argumentative. Au cours de cette étude des moyens utilisés par Stromae, son approche des thèmes des chansons sera également mise à jour, les figures argumentatives étant étudiées justement pour montrer son attitude envers les sujets contemporains traités dans l'album.

⁶ Music-story : Chronique de Racine Carrée. <http://data.music-story.com/stromae/racine-carree/critique> (Consulté le 07/01/2016)

⁷ LeParisien : VIDEO. Stromae, la danse des maux. <http://www.leparisien.fr/musique/albums/video-stromae-la-danse-des-maux-19-08-2013-3064153.php> (Consulté le 07/01/2016)

2 Analyse

2.1 Analyse quantitative

Chanson	R	RA	P	PA	Ass	AssA	All	ALLA	**	***
Ta fête	2	0	0	0	4	0	0	0	6	0
Papaoutai	26	2	10	4	0	0	1	1	37	7
Bâtard	17	11	17	15	5	0	4	4	43	30
Ave Cesaria	20	5	5	3	0	0	0	0	25	8
Tous les mêmes	21	12	9	7	7	0	2	2	39	21
Formidable	31	0	4	4	0	0	0	0	35	4
Moules frites	20	5	0	0	1	0	0	0	21	5
Carmen	15	13	11	11	0	0	0	0	26	24
Humain à l'eau	43	8	6	2	8	3	0	0	57	11
Quand c'est ?	12	6	4	4	0	0	2	2	18	12
Sommeil	22	5	0	0	6	0	2	0	30	5
Avf	38	19	16	16	7	5	3	3	64	43
Au total	267	84	82	66	38	8	14	12		
*		31		80		21		86		

Tableau 1 : Occurrence des répétitions de sonorités et leur argumentativité par chanson

A = argumentatives

R = rimes

P = paronomases

Ass = assonances

All = allitérations

*Pourcentage des figures argumentatives

**Le nombre de toutes les figures par chanson

***Le nombre des figures argumentatives par chanson

Ce tableau nous permet de voir les occurrences des différentes répétitions de sonorités par chanson et dans tout l'album, au total et seules en fonction argumentative. De même, il montre l'utilisation des figures et leur quantité dans l'usage argumentatif par morceau. Dans ce tableau, les rimes sont comptées par rime et non par mot, car les strophes peuvent contenir deux ou plusieurs mots avec les mêmes terminaisons. Les paronomases sont également dénombrées de cette manière pour la même raison. En ce qui concerne les assonances et les allitérations, les occurrences ont été dénombrées d'au moins trois voyelles ou consonnes, pour pouvoir distinguer ces figures de l'usage habituel des sonorités expliqué dans la section 1.2.

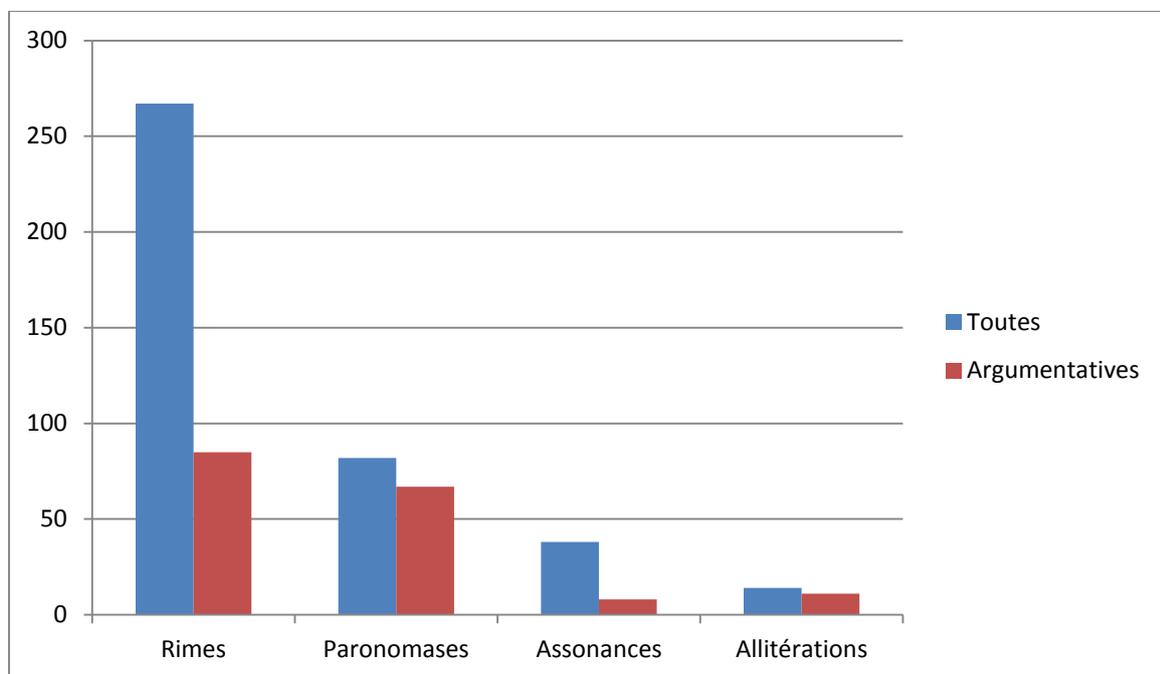
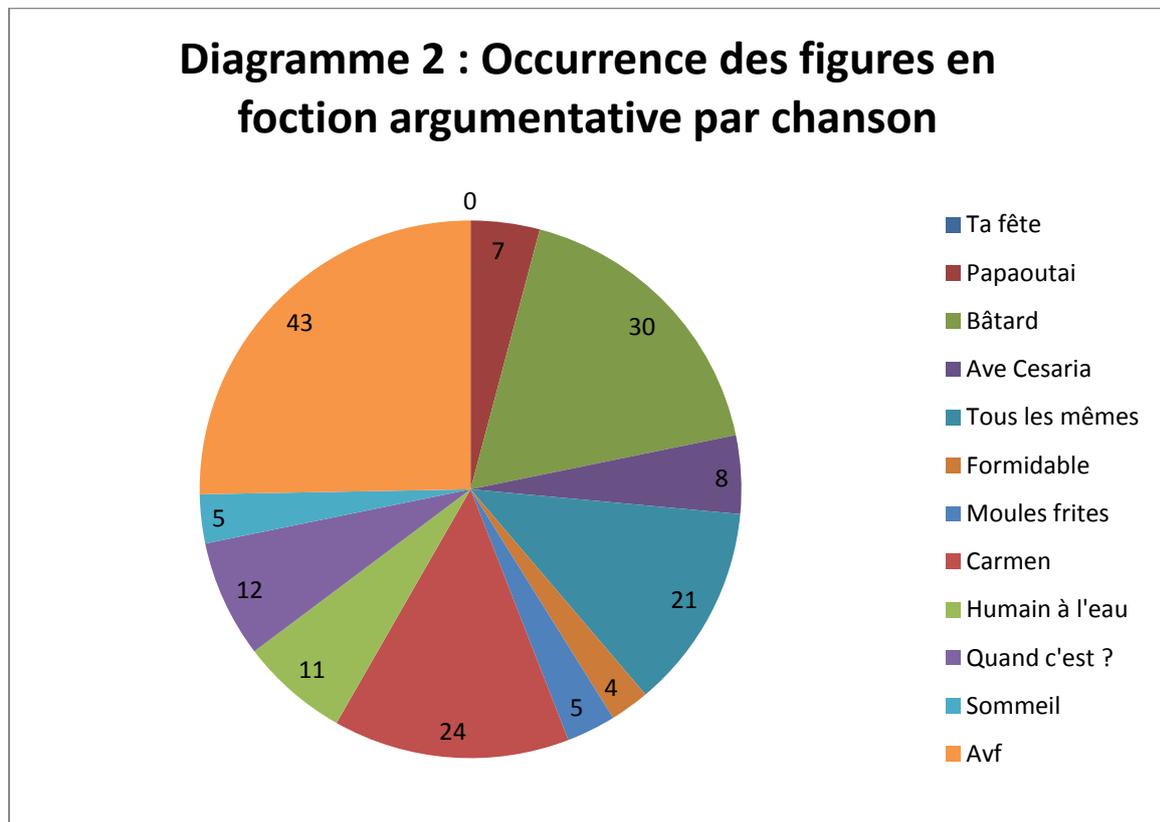


Diagramme 1 : Occurrences des répétitions de sonorités et leur argumentativité dans l'album *Racine carrée*

Ce diagramme présente les occurrences des différentes répétitions de sonorités et leur nombre dans l'usage argumentatif. Nous voyons que la figure la plus nettement utilisée dans l'album est la rime, suivie par la paronomase, considérablement moins utilisée mais clairement plus fréquente que l'assonance ou l'allitération. Pourtant, l'utilisation argumentative de la rime est à peu près identique à celle de la paronomase, si bien que l'emploi de la paronomase a une valeur largement argumentative plutôt qu'esthétique, au contraire de la rime. En outre, on peut voir que les allitérations sont le plus souvent

de nature argumentative, ce qui n'est pas le cas des assonances. Cependant, la quantité de ces deux dernières figures est si minime qu'il est difficile de tirer des conclusions définitives.



Dans ce diagramme, il s'agit de présenter la répartition de la quantité des figures en fonction argumentative dans les chansons de *Racine carrée*. Étant donné les contraintes de longueur de l'étude, nous ne pourrions pas analyser qualitativement toutes les chansons de l'album, de sorte que nous prendrions cinq morceaux contenant le plus de répétitions de sonorités argumentatives, avec la plus grande variation de ces figures. Selon le diagramme, ces œuvres sont *Avf* (43 figures), *Bâtard* (30), *Carmen* (24), *Tous les mêmes* (21) et *Quand c'est ?* (12). Elles seront analysées par ordre d'apparition dans l'album.

2.2 Analyse de *Bâtard*

La chanson *Bâtard* contient onze rimes, quinze paronomases et quatre allitérations de nature argumentative. Nous examinerons l'utilisation de ces figures pour montrer l'approche de Stromae du thème du morceau : la société divisée en cases.

Les allitérations sont employées dans leur mode d'utilisation argumentative typique ; la ressemblance des sons rapproche les deux significations opposées. Dans la première strophe, on trouve « beauf ou bobo de Paris » où l'allitération *beauf – bobo* présente la manière péjorative dont on peut parler des pauvres et des riches. Il s'agit de montrer comment les gens classent les autres selon les écarts des revenus. Cette figure est utilisée également dans le vers « féministe ou la ferme », dans lequel on compare les féministes et les phalocrates : pour les uns, quelqu'un peut être jugé comme *féministe* alors que pour les autres cette même personne est contrainte à *la fermer*.

Quant aux rimes, leur emploi des rimes avec la terminaison *-iste* traduit la façon de classer les gens par leurs actions. Dans les vers « [m]écréant ou terroriste / t'es feuj ou bien t'es barbu / conspirationniste, illuminati / mythomaniste, ou vendu », la dernière partie de la rime *mythomaniste* est un mot inventé à partir de *mythomane*. L'utilisation du mot forgé de toutes pièces renforce l'impression d'un besoin excessif de diviser les autres en cases par la langue.

Les rimes indiquent également l'absurdité et la complexité de la classification de la société. Les vers « Flamand ou Wallon ? / Bras ballants ou bras longs ? / -- / Mais t'es blanc ou bien t'es marron ? » contiennent les rimes *Flamand – bras ballants – blanc* et *Wallon – bras longs – marron*. Cette confrontation suscite la question de l'importance de la division par peuple, apparence ou carnation ; on pourrait continuer cette façon de classer les autres selon différentes propriétés interminablement.

Enfin, Stromae emploie la paronomase pour traiter la question de la classification des autres par ceux qui se trouvent faire partie d' « une case supérieure ». Dans les vers « monsieur n'est même pas raciste / vu que monsieur n'a pas de racine », la paronomase *raciste – racine* oppose les deux termes dérivés du mot *race*, et couplé à l'ironie, met en valeur l'hypocrisie de ceux qui justifient leur cosmopolitisme par leur absence de racine. En apparence, ces personnes se défendent de classer les autres mais le font néanmoins

comme le montrent les deux vers suivants : « D'ailleurs monsieur a un ami noir / Et même un ami arien ».

2.3 Analyse de *Tous les mêmes*

Tous les mêmes est un monologue d'une femme parlant de sa liaison problématique. La chanson contient douze rimes, sept paronomases et deux allitérations argumentatives, et ces figures montrent les défauts d'une telle liaison.

Stromae s'en prend d'abord à l'indifférence de l'homme envers sa famille. Sa nonchalance envers la femme se montre dans les vers « [f]acile à dire / je suis "nian-nian" / et que j'aime trop les "bla bla bla" / mais non non non, c'est important / ce que t'appelles les "ragnagna" » où les divergences de vues du couple sont mises en valeur par les rimes. L'homme pense que la femme est *nian-nian*, quelqu'un qui se plaint sans cesse, tandis qu'elle considère ses affaires *importantes*. En outre, les mots *bla bla bla* et *ragnagna* sont rapprochés par la rime pour indiquer la manière condescendante utilisée par l'homme pour parler des intérêts et des menstruations de sa compagne. Le détachement de l'époux est encore blâmé par la rime *présent – absents* dans les vers « [a]h oui pour les faire, là tu es présent / mais pour les élever, il y aura des absents » où l'on accuse les hommes de ne pas prendre la responsabilité de leurs propres enfants, même s'ils font l'amour avec plaisir.

Stromae critique ensuite le caractère superficiel de la relation. La voix féminine accuse son partenaire de ne plus la trouver jolie dans le futur : « [l]orsque je ne serai plus belle / ou du moins au naturel / arrête, je sais que tu mens / il n'y a que Kate Moss qui est éternelle. » Les rimes *belle, au naturel* et *éternelle* décrivent les propriétés que la femme a peur de perdre, sachant qu'elles risquent de causer l'indifférence de l'homme et une envie d'aller voir ailleurs. Ces accusations montrent d'abord le caractère superficiel de la femme, car c'est elle qui justifie leurs problèmes par son apparence.

Cette idée d'insuffisance est reprise par l'allitération dans le vers « bête ou belle, c'est jamais bon ». Cette accusation démontre la frustration de la femme parce que rien ne

suffit à son partenaire : même si la femme essayait de cacher son intelligence et prendre soin de son apparence, rien ne serait suffisant pour l'homme.

Finalement, le caractère des hommes – qui sont « tous les mêmes » – est critiqué avec l'allitération *macho mais cheap* où Stromae accentue le son [tʃ] pour souligner l'emphase de *macho* et le comparer avec le mot *cheap* énoncé tout aussi pompeusement. Cette utilisation des phonèmes anglophones révèle l'affectation des hommes : ils se trouvent valables parce qu'ils sont forts et virils mais ils sont, en réalité, méprisables. En outre, les hommes se voient reprocher leur désir sexuel dans les vers « [m]atte une dernière fois mon derrière / il est à côté de mes valises. » La paronomase *dernière – derrière* oppose la frustration de la femme - c'est la *dernière* fois qu'ils se voient - et l'indifférence de l'homme - le plus intéressant ici pour lui est le *derrière* de la femme.

2.4 Analyse de *Carmen*

Dans les paroles de *Carmen*, on trouve 13 rimes et 11 paronomases utilisées argumentativement. Ces figures sont utilisées de trois manières différentes pour montrer l'approche du thème de la chanson – la communication et les médias sociaux. En outre, le titre de la chanson fait référence à l'opéra de Bizet du même nom, et dans cette chanson de Stromae, il s'agit de comparer l'amour sans loi de l'œuvre de Bizet avec l'amour dicté par la loi du marché de nos jours.

Premièrement, Stromae utilise les paronomases pour présenter les gradations incluses dans le texte. Dans la première strophe, les paroles *s'affilie, se follow* et *fêlé* suscitent des associations d'idées des suites fatales de l'inscription à un réseau social. Cette gradation continue avec la paronomase *follow – solo* qui associe l'usage de Twitter et la solitude dans la vie réelle. Cet emploi de la gradation se trouve également dans la dernière strophe où les rimes mettent en valeur le déroulement rapide : « Un jour tu verras / on s'aimera / mais avant on crèvera. » Cela provoque de l'angoisse chez l'auditeur à qui il est conseillé de vivre sa vie quand il en a encore le temps.

Deuxièmement, l'auteur rapproche les différentes valeurs sémantiques par la similarité de formes des mots. Dans les vers « [a]h les amis, les potes ou les followers / vous faites

erreur, vous avez juste la cote », les mots *potes* et *cote* sont associés pour montrer que dans les médias sociaux, seule la popularité compte. En outre, la rime *followers– erreur* suggère que c'est une erreur d'assimiler les followers et les amis véritables. Quant au refrain, la paronomase *qu'on s'aime– consomme* est répétée à travers toute la chanson, pour souligner la ressemblance des mots et de leurs significations : aujourd'hui aimer, c'est consommer. Ainsi, Stromae argumente par l'usage des comparaisons aggravées d'associations de mots pour en appeler aux sentiments des auditeurs.

Toutefois, l'artiste utilise ce rapprochement des mots également pour comparer leurs portées. Stromae emploie la paronomase *t'achète – tu jettes* pour accentuer la similitude entre les sonorités et leur différence de sens. Ce paradoxe fait se demander lequel est pire, acheter ou jeter, et s'il y a réellement une différence entre les deux, car ils sont tous les deux les étapes de la consommation.

2.5 Analyse de *Quand c'est ?*

Il y a six rimes, quatre paronomases et deux allitérations argumentatives dans les paroles de *Quand c'est ?* Stromae emploie ces moyens rhétoriques de diverses manières, ce que nous allons étudier à travers des exemples pour chaque type de figure.

Au début, dans le refrain, se trouve la paronomase *cancer – quand c'est*. Cette figure rapproche la maladie avec la question, pour rendre plus proches leurs significations dans la pensée de l'auditeur. Le cancer est devenu si fréquent que chacun devrait se poser la question « quand c'est que j'aurai le cancer ? ». L'usage de la paronomase rend les deux concepts presque inséparables, et cet éclairage évoque l'appréhension que tous ressentent devant le cancer.

Ensuite, l'auteur utilise la rime pour mettre en valeur les associations entre ces mots. Par exemple, dans les vers « [e]t tu aimes les petits enfants / décidément, rien ne t'arrête, toi / et arrête de faire ton innocent », l'adjectif *innocent* renvoie au cancer, mais comme cette association est plutôt atypique, il est justifié de constituer un rapprochement également entre les deux mots de la rime *enfant – innocent*. Ainsi, avec

ces deux associations, Stromae peut en même temps accuser le cancer de mensonge (*faire ton innocent*) et du meurtre d'enfants *innocents*.

Finalement, Stromae emploie l'allitération également dans son usage le plus habituel : l'imitation. Le vers « [q]uand c'est, quand c'est que tu cesses tes avances ? » contient beaucoup de chuintantes. Cette figure donne l'impression d'un cancer qui avance silencieusement dans le corps.

2.6 Analyse de AVF

La quantité des répétitions de sonorités en fonction argumentative dans la chanson *AVF* est la plus élevée dans tout l'album : il y a 19 rimes, 16 paronomases, 5 assonances et 3 allitérations. Le titre *AVF* est une abréviation des mots « allez vous faire... », et le morceau a été fait en collaboration avec les rappeurs français pour critiquer l'austérité, la démagogie de l'époque et les pressions créées par la société et les médias.

Au début, on critique la démagogie avec la paronomase *folie –follow* dans le vers « donc vas-y, follow ma folie, ma follow, follow me now ». Le rapprochement de ces mots phonétiquement similaires met en valeur une métaphore : suivre l'artiste est une folie, parce qu'il s'oppose au conformisme de la société - devenir un jeune cadre dynamique - mais c'est une folie souhaitable, qui résiste à la folie de la société actuelle.

Ensuite, dans les vers « [c]ensé devenir un jeune cadre dynamique. / J'ai toujours été qu'un jeune stressé qui panique. / C'est marqué sur nos actes de naissance en italique. / On a tous un pied dans l'hôpital psychiatrique », la rime avec la terminaison *-ique* est mise en évidence. Le fait que toutes ces parties de la rime, *dynamique, qui panique, en italique* et *psychiatrique* restituent le son *i* crée en soi la sensation du dynamisme et celle de la panique pour imiter les sentiments produits par la société dont on parle dans ces vers. En outre, ces mots sont mis en valeur par la rime pour montrer la gradation : les mots accentuent le caractère inévitable de la déchéance. Les ambitions trop hautes pour chaque individu créent de l'anxiété qui fait basculer dans la folie.

L'approche du chanteur est également indiquée par le changement de la rime à l'assonance dans la seconde moitié de la deuxième strophe :

Pardonnez mon petit langage

Là j'ai bu du 10 ans d'âge

Les médias font trop de chantage

Vous m'avez pris pour un esclave?!

Debout, c'est l'heure du taf!

Faut bien limiter la casse

Demande à Raelsan

On va tous finir en cage.

Dans les trois premiers vers, la rime *langage – d'âge – chantage* est prononcée d'une manière modérée, et déjà l'emploi d'une rime donne l'impression des paroles réfléchies. Cependant, à partir du quatrième vers, cette figure est remplacée par l'assonance : *esclave – taf – casse – Raelsan – cage*. Ce changement évoque le sentiment d'impatience ; il montre le pathos de l'artiste provoqué par le mot *chantage* – la colère contre les médias qui stressent les jeunes et les enfants. En outre, l'assonance – voyelle *a* – lie ensemble les mots exprimant l'angoisse des pressions causées par l'environnement : on se sent comme un *esclave*, il faut faire trop de *taf* et on finit par *casser*. Enfin, néanmoins, le dernier nom, *cage*, rime avec ceux dans les premiers vers de la strophe, et il est également prononcé de la façon calme. Cet effet renforce le message austère du vers : « On va tous finir en cage. » Le chanteur arrête son pathos, car la fatalité de la perte de sa liberté est écrasante.

L'austérité est jugée avec l'allitération dans le vers « [c]rache, crachez du cash ». Dans cette proposition, la répétition des phonèmes [k] et [ʃ] imitent le son de la toux, créant une image vive de quelqu'un qui *crache du cash*. Cette image renforce la répugnance que l'on sent contre l'obsession de faire les gens travailler jusqu'à ce qu'ils soient malades mais rapportent des bénéfices.

3 Conclusion

Nous avons étudié l'argumentativité de la répétition de sonorités dans les paroles de Stromae. Pour cela, nous avons choisi cinq chansons de l'album *Racine carrée* contenant la plupart de ces figures de rhétorique.

L'étude nous a permis de remarquer que les répétitions de sonorités les plus utilisées en fonction argumentative étaient la rime et la paronomase. Les allitérations sont également employées à cette fin mais les assonances sont rares. Dans tout l'album, les rimes sont clairement les plus nombreuses, mais leur proportion en valeur argumentative est relativement petite par rapport à la paronomase.

Les figures sont employées pour argumenter principalement à travers la mise en valeur due à la saillance de la répétition phonétique. Cette accentuation lui permet de montrer la similarité ou la différence entre les mots rapprochés par leur ressemblance de son. En outre, ce moyen met en évidence les listes et les gradations marquées par les paroles phonétiquement similaires, et crée également des associations. L'allitération est utilisée pour imiter les sons et ainsi peindre les images pour mieux exercer une action sur les avis des auditeurs. Le chanteur se sert de l'assonance pour émouvoir ses auditeurs.

L'étude des figures nous a permis également de voir l'approche de Stromae des thèmes traités dans les cinq chansons analysées. *Bâtard* critique le rangement en cases des hommes. Dans *Tous les mêmes*, Stromae présente des problèmes des deux parties du couple ; il critique l'indifférence et le caractère superficiel des relations. *Carmen* est une critique à la fois de l'utilisation excessive des réseaux sociaux qui se substitue aux véritables relations humaines et du consumérisme. Dans *Quand c'est ?*, Stromae parle de l'horreur du cancer et de sa fréquence. Il mentionne également le rapport entre la maladie et le fait de fumer, et la contradiction causé par cela. Finalement, la chanson *AVF* juge la démagogie exercée par les médias et les pressions d'efficacité et de la productivité créées par la société.

Pour conclure, il faut constater que notre recherche est limitée vu sa nature courte, ce qui permettra de continuer cette étude par exemple avec l'analyse du reste des chansons de *Racine carrée*. On pourrait également étudier d'autres figures dans les

paroles de Stromae, et il serait particulièrement intéressant de comparer les moyens figuraux utilisés par Stromae avec ceux employés par un autre artiste francophone.

Bibliographie

Corpus :

Stromae 2013 : *Racine carrée*

Ouvrages consultés :

Bonhomme, M. (2005). *Pragmatique des figures du discours*. Paris : Champion.

July, J. (2007). *Esthétique de la chanson française contemporaine*. Paris: Harmattan.

Suhamy, H. (1992). *Les figures de style*. Paris: Presses Universitaires de France.

Vaillant, A. (2005). *La poésie : Initiation aux méthodes d'analyse des textes poétiques*. Paris : Armand Colin.

Widdowson, H. G. (1992). *Practical stylistics : An approach to poetry*. Oxford: Oxford University Press.

Références sur Internet :

Bonhomme, M. « *De l'argumentativité des figures de rhétorique* », *Argumentation et Analyse du Discours*. <http://aad.revues.org/495> (Consulté le 07/01/2016)

Charts in France : *Stromae résoud sans problème l'équation du deuxième album avec "Racine carrée"*. <http://www.chartsinfrance.net/Stromae/news-87533.html> (Consulté le 07/01/2016)

LeParisien : *VIDEO. Stromae, la danse des maux*. <http://www.leparisien.fr/musique/albums/video-stromae-la-danse-des-maux-19-08-2013-3064153.php> (Consulté le 07/01/2016)

Music-story : *Chronique de Racine Carrée*. <http://data.music-story.com/stromae/racine-carree/critique> (Consulté le 07/01/2016)

Office québécois de la langue française : *Paronomase*. http://66.46.185.79/BDL/gabarit_bdl.asp?id=3234 (Consulté le 07/01/2016)

Stromaeometre.com : *Racine Carrée by Stromae for English-Speakers: a Guide*. <http://stromaeometre.com/racine-carree-stromae-english-speakers-guide/> (Consulté le 07/01/2016)

TV5Monde : *Biographie de Stromae*. <http://www.tv5monde.com/cms/chaine-francophone/Musique/p-14237-Stromae.htm?artiste=1071> (Consulté le 07/01/2016)

Annexes

Vous trouverez ici d'abord le contenu de l'album *Racine carrée* de Stromae, et ensuite les paroles des cinq chansons analysées par ordre d'apparition dans l'album.

Stromae : *Racine carrée* (2013)

1. Ta fête
2. Papaoutai
3. Bâtard
4. Ave Cesaria
5. Tous les mêmes
6. Formidable
7. Moules frites
8. Carmen
9. Humain à l'eau
10. Quand c'est ?
11. Sommeil
12. Merci
13. AVF

Bâtard

Ni l'un ni l'autre je suis
J'étais et restera moi (bis)
Mais t'es d droite ou t'es d gauche
T'es beauf ou bobo d Paris
Soit t'es l'un ou soit t'es l'autre
T'es un homme ou bien tu péris
Cultrice ou pathéticienne
Féministe ou la ferme
Soit t'es macho soit homo
Mais t'es phobe ou sexuel.
Mécréant ou terroriste
T'es veuch ou bien t'es barbu
Conspirationniste, illuminati
Mythomaniste ou vendu.
Rien du tout ou tout tout d suite
Du tout au tout ou indécis
Ahhhh ? Tu changes d avis imbécile
Mais t'es Hutu ou Tutsi ?
Flamand ou Wallon ?
Bras ballants ou bras longs ?
Finalement t'es raciste ?
Mais t'es blanc ou bien t'es marron, hein ?
Ni l'un ni l'autre, bâtard tu es, tu l'étais et tu le restes
Ni l'un ni l'autre je suis, j'étais et restera moi (bis)
Ah pardon monsieur ne prend pas parti,
Monsieur n'est même pas raciste vu que monsieur n'a pas de racines

D'ailleurs monsieur a un ami noir
Et même un ami arien.
Monsieur est mieux que tout ça
D'ailleurs tout ça ben ça n'sert à rien.
Et mieux vaut ne rien faire que de faire mal
Les mains dans la merde ou bien dans les annales
Trou du cul ou bien nombril du monde
Monsieur se la pète plus haut que son trou d'balle
Surtout pas de coup d'gueule faut être calme hein
Faut être doux faut être câlin
Faut être dans l'coup, faut être branchouille pour être bien vu par tout hein!
Ni l'un ni l'autre, bâtard tu es, tu l'étais et tu le restes
Ni l'un ni l'autre je suis, j'étais et resterai moi (bis)

Tous les mêmes

Vous les hommes z'êtes tous les mêmes
Machos mais cheap
Bande de mauviettes infidèles
Si prévisibles
Non je ne suis pas certaine
Que tu m'mérites
Z'avez d'la chance qu'on vous aime,
Dis-moi merci.
Rendez-vous, rendez-vous, rendez-vous au prochain règlement
Rendez-vous, rendez-vous, rendez-vous sûrement aux prochaines règles
Cette fois c'était la dernière
Tu peux croire que c'est qu'une crise
Mate une dernière fois mon derrière
Il est à coté de mes valises
Tu diras au revoir à ta mère
Elle qui t'idéalise
Tu ne vois même tout ce que tu perds.
Avec une autre ce serait pire
Quoi toi aussi tu veux finir maintenant?
C'est le monde à l'envers
Moi je l'disais pour t'faire réagir seulement
Toi t'y pensais!
Rendez-vous, rendez-vous, rendez-vous au prochain règlement
Rendez-vous, rendez-vous, rendez-vous sûrement aux prochaines règles
Facile à dire je suis gnagnan
Et que j'aime trop les blablablas
Mais nonnonnon c'est important
Ce que t'appelles les ragnagna
Tu sais la vie c'est des enfants
Et comme toujours
C'est pas le bon moment
Ah oui, pour les faire
Là tu es présent
Et pour les élever
Y aura des absents
Lorsque je ne serai plus belle
Ou du moins en naturel
Arrête, je sais que tu mens,
Il n'y a que Kate Moss

Qui est éternelle
Moche ou bête, c'est jamais bon.
Bête ou belle, c'est jamais bon.
Belle ou moi, c'est jamais bon.
Moi ou elle, c'est jamais bon.
Rendez-vous, rendez-vous, rendez-vous au prochain règlement
Rendez-vous, rendez-vous, rendez-vous sûrement aux prochaines règles

Carmen

L'amour est comme l'oiseau de Tweeter.
On est bleu de lui, seulement pour 48h.
D'abord on s'affilie
Ensuite on se follow
On en devient fêlé
Et on finit solo
Prends garde à toi
Et à tous ceux qui vous like
Les sourires en plastique, sont souvent des coups d'hashtags
Prends garde à toi
Ah les amis, les potes ou les followers
Vous faites erreur, vous avez juste la cote.
Prend garde à toi, si tu t'aimes
Garde à moi si je m'aime
Garde à nous, garde à eux
Garde à vous et puis chacun pour soi
Et c'est comme ça qu'on s'aime, s'aime, s'aime,
Comme ça consomme, somme, somme, somme (bis)
L'amour est enfant de la consommation
Il voudra toujours, toujours, toujours plus de choix
Voulez voulez-vous des sentiments tombés du
Camion
L'offre et la demande pour unique seule loi
Prends garde à toi
Mais j'en connais déjà les dangers moi.
J'ai gardé mon ticket et s'il le faut j'vais l'échanger moi.
Prends garde à toi
Et s'il le faut j'irai m'venger moi
Cet oiseau d'malheur j'le mets en cage j'le fais chanter moi
Prend garde à toi, si tu t'aimes
Garde à moi si je m'aime
Garde à nous, garde à eux
Garde à vous et puis chacun pour soi
Et c'est comme ça qu'on s'aime, s'aime, s'aime, s'aime
Comme ça consomme, somme, somme, somme (bis)
Un jour t'achètes
Un jour tu aimes
Un jour tu jettes
Mais un jour tu paies
Un jour tu verras
On s'aimera
Mais avant
On crèvera tous
Comme des rats

Quand c'est ?

Quand c'est ?

Mais oui on se connaît bien

T'as même voulu t'faire ma mère, hein ?

T'as commencé pas ses seins

Et puis du poumon à mon père

Tu t'en souviens ?

Cancer, cancer

Dis-moi quand c'est ?

Cancer, cancer

Qui est le prochain ? (bis)

Et tu aimes les petits enfants

Décidément rien ne t'arrête, toi

Et arrête de faire ton innocent

Sur les paquets de cigarettes

Fumer tue

Tu m'étonnes mais tu m'aides

Cancer, cancer

Dis-moi quand c'est ?

Cancer cancer

Qui est le prochain ? (bis)

Quand c'est ?

Quand c'est ?

Que tu cesses tes avances ?

Quand c'est ?

Quand c'est ?

Que tu pars en vacances ?

Quand c'est

Quand c'est ?

Quand est-ce que tu y penses ?

Quand c'est ?

Quand c'est ?

Ca nous fera des vacances

Cancer, cancer

Dis-moi quand c'est

Cancer cancer

Qui est le prochain ? (bis)

Qui est le prochain ? (bis)

Qui est ?

Qui est ?

Qui est le prochain ? (bis)

AVF

Allez vous faire...

Toujours les mêmes discours

Toujours les mêmes airs

Hollande, Belgique, France, austères

Gauche ou libéraux

Avant-centre ou centristes

Ca m'est égal, tous aussi démago que des artistes

Je ne dis pas ce que je pense, mais je pense ce que je dis

Quand je vois ce que je vois, et ce que valent nos vies

Pas si surprenant qu'on soit malpolis

Donc vas-y follow ma folie, ma follow, follow me now

Allez vous faire... (bis)
 Censé devenir un jeune cadre dynamique
 J'ai toujours été qu'un jeune stressé qui panique
 C'est marqué sur nos actes de naissance en italique
 On a tous un pied dans l'hôpital psychiatrique
 La nuit dans la bouteille, la journée dans les bouchons
 Depuis que je suis dans les pompes de monsieur-tout-le-monde
 La ville dans les oreilles, la fumée dans les poumons
 Des moutons, des moutons, des moutons, des moutons
 Pardonnez mon petit langage
 Là j'ai bu du 10 ans d'âge
 Les médias font trop de chantage
 Vous m'avez pris pour un esclave?!
 Debout c'est l'heure du taf
 Faut bien limiter la casse
 Demande à Raelsan
 On va tous finir en cage
 Allez vous faire... (bis)
 Riche et malheureux
 Mais heureusement qu'on a l'euro
 C'est cool non mais si coûteux
 Que l'argent est à couper au couteau
 Et ça taf, pour dépenser
 D'arrache pied ça pour que ça marche
 Crache, crachez du cash
 Et se saigner jusqu'à être balaféré
 C'est pour les mecs avec qui j'ai grandi pendant des années sans pour autant qu'ils me renient
 par rapport au succès
 Tu sais bien la vie c'est paro pas la peine d'en faire un fromage de brebis
 Car j'ai rien de ces cas,
 J'me casse, on s'capte un de ces quatre
 Allez vous faire foutre
 J'ai un match de foot
 Allez vous faire... (bis)
 Montez sur scène allez tous vous faire huer
 Marchez dans les rues allez tous vous faire juger
 Passez sur le billard allez tous vous faire thuner
 Signez sur les contrats, allez tous vous faire plumer
 J'allume la télé pour cracher sur des connards que je déteste
 J'ai 300 chaines, pense à la quantité d'insultes que je déverse
 On dit que je fais preuve de gentillesse
 Je fais vraiment preuve de faiblesse
 Faudrait leur faire payer leurs dettes
 Avant que je meure de vieillesse
 Je ne dis pas ce que je pense, mais je pense ce que je dis
 Quand je vois ce que je vois, et ce que valent nos vies
 Pas si surprenant qu'on soit malpolis
 Donc vas-y follow ma folie, ma follow, follow me now
 Allez vous faire... (bis)
 Allez vous faire embuer les yeux
 Longtemps et puis restez hors-jeu
 Un peu démago ou envieux
 C'est vrai qu'on est un petit peu des deux (bis)
 Allez vous faire... (bis)